

Alexandre Gorin: Le rêve américain.

Ancien footballeur reconverti à l'athlétisme, le Stadiste Brestois Alexandre Gorin (19 ans) est ambitieux pour 2021, aussi bien sur la piste que pour ses études.



Nouveau venu en athlétisme, Alexandre Gorin (à droite) progresse vite. Photo: Blandine Kermarec.

L'histoire d'Alexandre Gorin est celle de ces jeunes qui savent exactement ce qu'ils veulent dans la vie et qui se donnent les moyens de réussir, aussi bien dans les études que dans le sport de compétition.

Université sportive aux Etats-Unis.

Aujourd'hui en deuxième année de classe préparatoire HEC (Hautes études commerciales) au lycée Kérichen à Brest, le Gouesnousien a un emploi du temps plutôt chargé. A raison d'une quarantaine d'heures par semaine, il se conditionne pour les sélectifs concours d'entrée dans les écoles de commerce.

S'il ne sait pas encore ce qu'il aimerait faire dans la vie, l'étudiant a une idée très précise quant à son futur cursus universitaire. « Après une première année en école de commerce en France, j'aimerais faire ma deuxième année dans une université sportive aux États-Unis ».

Le projet est ambitieux mais plusieurs jeunes Bretons l'ont fait avant lui. Parmi eux, il y a Benoît Campion, son copain et partenaire d'entraînement, avec qui il a beaucoup échangé sur le sujet et dont l'expérience lui donne envie de traverser l'Atlantique.

« Sur 10 bornes, je ne valais pas même 35 minutes... »

Alexandre Gorin est un petit nouveau en athlétisme. Jusque-là, il avait surtout tapé dans le ballon au club de football de Gouesnou. Ensuite, il avait rejoint le club de course à pied de sa commune, les Blés d'Or, où il avait découvert la course sur route. « Sur 10 bornes, je ne valais pas même 35 minutes... »

A l'automne 2019, alors qu'il était en première année de classe préparatoire, il a sauté le pas et signé au Stade Brestois. « C'était pratique pour moi car les entraînements se font au Petit Kerzu, juste à côté de Kérichen ». Après un Taulé-Morlaix en 33 minutes et quelques cross où il estime ne pas avoir été très fort, il a intégré le groupe de demi-fond d'Albert Kermarec. « Pour la première fois, je suis passé sous la barre symbolique des deux minutes sur 800 m », raconte l'athlète qui n'a eu cesse de progresser au fil des rares courses restant au calendrier d'une saison tronquée par la pandémie de covid-19.

Vacances studieuses.

Son dernier 800 m remonte au 19 septembre, au meeting de Rennes, où il a porté son record à 1'54"39. « C'est encourageant d'avoir fait ça après seulement une année d'athlétisme ».

En 2021, le demi-fondeur entend continuer sa marche en avant. Pour cela, il s'est donné les moyens de réussir en obtenant le statut d'athlète de haut niveau, ce qui lui offre quelques aménagements d'horaires au lycée pour aller fouler la piste du Petit Kerzu, six ou sept fois par semaine.

« Le vrai enjeu en 2021 sera de concilier les études et le sport. C'est un vrai défi ». Et pour réussir son double projet, il passe des vacances de Noël studieuses en effectuant un stage de cinq jours à Crozon. Au programme, footing le matin, séance de fractionné le soir et révision des cours l'après-midi. La route vers les États-Unis passe par là.